

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 43 (1981)
Heft: 12

Artikel: L'inauguration de la Station fédérale de recherches d'économie d'entreprise et de génie rural (FAT) à Tänikon. L'exposition sur l'évolution de la technique agricole : 200 ans de technique agricole en rétrospective

Autor: Studer, R.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083551>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Energies alternatives

Les articles suivants paraîtront ou ont paru dans «Technique agricole» diffusant les travaux de recherche de la FAT concernant les énergies alternatives:

- «Le biogaz — sa génération et son emploi» TA 4/81 p. 169
- «Etude sur les tracteurs agricoles fon-

ctionnant au mélange gaz de bois/carbu-

rant Diesel» (à paraître)

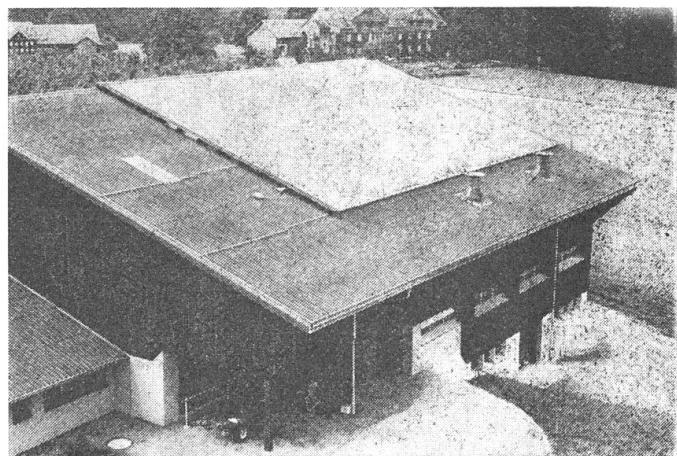
- «Capteurs/collecteurs solaires et aéra-
tion à froid — étude comparative» (à
paraître)

tionnant au mélange gaz de bois/carbu-

rant Diesel» (à paraître)



Le tracteur agricole Hürlimann, type D 110, qui a été transformé pour fonctionner au Diesel / gaz de bois. 1 litre de carburant Diesel est remplacé par 4,5 kg de bois.



La grange de l'école d'agriculture de Flawil est couverte d'un collecteur solaire de 250 m². La couverte en verre acrylique a été montée ultérieurement sur les poutres couvrant le toit en éternite (fibrociment). L'amenée d'air se trouve sur le bord du collecteur gauche. L'intensité des rayons solaires y est mesurée ainsi que la température de l'air aspiré.

L'exposition sur l'évolution de la technique agricole

200 ans de technique agricole en rétrospective

R. Studer, chef de la Section machines agricoles

Données techniques principales

Cette exposition a été logée dans l'imposante grange de l'ancien Couvent de Tänikon. Ce bâtiment remonte à 1838 et fut augmenté d'une construction transversale en 1883. L'exposition est subdivisée en six sections disposées dans trois étages mesurant 1550 m² de surface disponible au total. Ces sections se rapportent aux thèmes suivants:

Section 1:

Tracteurs à un ou deux essieux (y compris un modèle à chenilles); atelier rustique; lubrifiants et carburants.

Section 2:

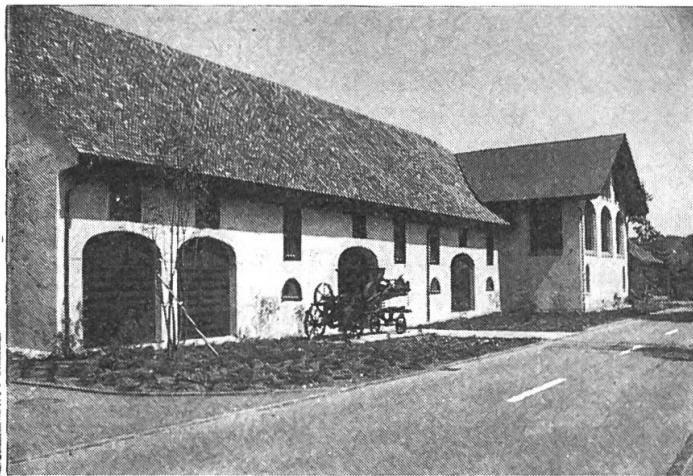
Moyens de transport agricoles (tombreaux, chars, traîneaux) et autres véhicules tracés; outillages forestiers.

Section 3:

Instruments aratoires (charrois, autres outils de préparation du sol, semoirs et planteuses); machines d'intérieur de ferme (pompes, moulins, hacheuses à fourrage).

Section 4:

Matériel de récolte et de battage (faucheuses, javeleuses, moissonneuses-lieuses, batteuses, trieurs).



La retrospective de la technique rurale, exposition systématique et fort bien conçue, se trouve dans les locaux de la grange de l'ancien couvent. (Vue de l'extérieur, photo: W. Bühler).



Retrospective technique rurale: vue partielle du secteur tracteur (photo: FAT).

Section 5:

Matériels adaptés au travail sur pente (cultures vivrières et fourragères), récolteuses de pommes de terre, presses à cidre pour exploitations paysannes, pulvérisateurs pour traitements phytosanitaires, épandeurs d'engrais.

Section 6:

Machines de fenaison (faucheuses, faneuses, andaineuses, etc.).

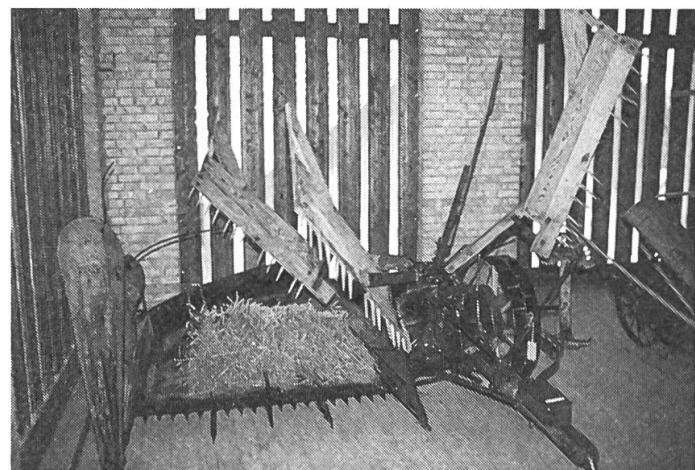
En ce moment, l'exposition comporte plus de 300 objets allant de petits outils pour travaux manuels à une batteuse stationnaire de quatre tonnes. Plus de la moitié de cet inventaire représente des dons, un

cinquième des prêts à long terme et la reste a pu être acheté à bon compte.

Les plus anciens spécimens datent de la première moitié du 19e siècle, mais la majeure partie des autres ne remontent qu'à la première moitié de notre siècle.

Pourquoi cette exposition sur l'évolution de la technique agricole?

Tandis qu'un amoncellement d'objets intéressants incite généralement leurs détenteurs à les placer dans des locaux adéquats, la situation était précisément inverse à Tänikon. En effet, la Protection des monuments désirait conserver l'ancienne grange du Couvent en tant que témoin de la transition d'une période désormais historique au temps présent. Vu les dimensions peu ordinaires de ce bâtiment, on songeait déjà en 1970 d'y installer une fois une exposition permanente illustrant le per-



Retrospective technique rurale: vue partielle du secteur récolte de céréales (photo: W. Bühler).

fectionnement graduel des machines et instruments agricoles.

Le développement extrêmement rapide de la technique agricole pendant cette dernière centaine d'années menace d'ensevelir ses propres fondements. L'histoire est prise au dépourvu, et il est à craindre que mainte expérience faite dans le temps soit vouée à l'oubli. Bien entendu, toutes les innovations qui abondaient alors n'étaient

pas nécessairement utiles et parfaites. Mais les erreurs commises ne sauraient être instructives tant pour notre génération que pour nos descendants qu'à condition qu'elles puissent être démontrées matériellement, sinon on serait tenté de faire marche arrière en absence de connaissances historiques qui, à elles seules, permettent d'apprécier à sa juste valeur le temps présent et pressentir les tendances futures. Cette exposition de machines agricoles a donc pour but principal de rassembler et conserver pour nos descendants les témoins d'un développement extrêmement rapide. En de nombreux cas, nous avons pu nous rendre compte que c'était mainte-

nant effectivement le tout dernier moment de mener à bien cette entreprise. C'est pourquoi nous ne voudrions pas manquer de remercier très chaleureusement tous les donateurs et promoteurs qui nous ont facilité la tâche.

Trad. O.H.

Remarque de la Rédaction: L'exposition sur l'évolution de la technique agricole ne peut être comparée à des musées tels que le musée agricole «Burgrain» de Willisau LU ou d'autres institutions régionales de ce genre, qui s'étendent sur plusieurs secteurs de l'agriculture. Il n'y a donc pas concurrence de la part de l'exposition de la FAT.

Ne perdons pas le sens des réalités !

A la page 656 du numéro 14/66 de «Le Tracteur» (c'est ainsi que notre revue était alors intitulée), nous avons écrit, entre autres, ce qui suit:

«A l'heure actuelle, on s'efforce dans notre pays de moderniser et d'éloigner les établissements d'essais agricoles des centres urbains, puis d'en créer aussi de nouveaux. Il n'y a rien à redire à cela. Mais restons bien dans le domaine de la réalité! Il serait tout à fait faux de se baser sur une visite d'établissements analogues de l'étranger — visite faite en compagnie d'un architecte — et de retourner chez soi avec la ferme idée de surpasser ces instituts et stations d'essais en ce qui concerne leur grandeur et la perfection de leurs installations. Pour un pays comme la Suisse, le mot «extension» a forcément des limites. C'est évidemment une question d'amour-propre national que de vouloir montrer «quelque chose de vraiment bien» à des visiteurs occasionnels. Mais un directeur digne de ce nom, qui a les pieds sur terre et considère les choses objectivement, ne peut que soutenir une opinion semblable à celle-ci: «Nous sommes un petit pays, et, en ce

qui concerne les constructions et installations destinées à la recherche agronomique, nous devons nous limiter à ce qui est vraiment d'une urgente nécessité pour nos agriculteurs». En d'autres termes, cela signifie qu'on ne doit écouter l'architecte que d'une oreille et tenir en revanche davantage compte de l'opinion des praticiens de l'agriculture, qui sont des citoyens à part entière et ont un esprit objectif.»

Si nous remémorons aujourd'hui, après 15 ans, la formation, l'établissement et le développement de la FAT, nous ne pouvons faire à moins de féliciter et de remercier M. le Directeur Faessler, ses collaborateurs scientifiques et techniques ainsi que ses chefs de sections. Tout ce qui se présente aujourd'hui à un visiteur en matière d'installations administratives et techniques est simple, fonctionnel et répond parfaitement à nos exigences. A ceci vient s'ajouter le fait que la plupart des aménagements techniques peuvent être adaptés de cas en cas, ou à la longue, à des nouvelles nécessités. A part cela, on est parvenu à économiser au profit de la Confédération 40 millions de francs sur les devis de construction. En